

## LES NOUVELLES DE L'IMPRO

### « Papa perdu »

(Pour Anne-Laure) écrit par Luc Baba – sur base du Match d'Impro pour enfants du 2 mars 2014

Je m'appelle Anne-Laure, j'ai 7 ans, et je vais vous raconter mon histoire extraordinaire, parce que, si elle n'était pas extraordinaire, je ne la raconterais pas.

Ce matin, très très tôt, vers 10h30, j'ai ouvert la fenêtre parce que c'est l'été, et que maman elle dit toujours : « Quand c'est l'été, on ouvre la fenêtre. » Sauf que quand j'ai ouvert, j'ai reçu de la pluie et du vent sur la tête, alors j'ai refermé. Trop vite. Vu qu'au moment où je fermais, il y a trois fées qui voulaient entrer en volant. Trois fées, je le jure sur ma tête. Pan ! La fenêtre sur leur nez. Je les ai vues prendre des formes d'écrabouillées, elles étaient tordues, et elles louchaient, et elles ont glissé lentement sur la fenêtre en laissant des traces de limaces, puis elles ont disparu. Non, elles n'ont pas vraiment disparu, elles sont tombées, et ma chambre est au deuxième étage.

Je suis vite descendue, mais pas par la fenêtre, par l'escalier, sinon j'aurais eu trop mal presque partout. J'ai vu les fées au pied du mur, et il y en a une, la rouge, elle a dit d'une voix qui a des dents cassées :

- F'est comme fa que vous vaccueillez les fées, dans fon pays !

- Je m'efcuse, j'ai répondu en rigolant. Ve l'ai pas fait eprès.

- Elle a pas fait exprès ! a crié la verte !

Et la troisième a dit :

- Ah non, vous n'allez pas vous disputer !

- Oh toi, l'arbitre ! ont grogné les deux autres.

Je les ai rincées dans l'évier, et j'ai mis du rouge sur un bobo de la verte, qui a dit aïe. Alors celle qui était blanche et noire comme un petit zèbre, elle est montée sur mon épaule, et elle m'a chuchoté dessus :

- C'est vrai qu'on a connu mieux, comme accueil.

- Je m'excuse. Bienvenue dans notre monde. Je vous attendais depuis tant d'années !

- Tu as sept ans...

- Ben oui, mais c'est déjà tant d'années, même qu'on a déjà déménagé une fois, à cause de papa qui a fouillé les armoires, et qui a trouvé un petit monsieur dedans. Et je

crois que c'était une armoire magique, parce que le lendemain, papa et le petit monsieur, ils avaient disparu tous les deux.

- Tu veux dire que tu n'as plus de papa ? a demandé la verte.

- Ouais.

- Alors la rouge, elle a dit :

- Je crois que je comprends pourquoi nous devons venir ici. On a toujours une mission. Et là, à mon avis, la mission, c'est te trouver un nouveau papa.

- Mais oui, mais le premier, je l'aimais bien, déjà, il me faisait rigoler en imitant Nora l'exploratrice, les lapins et les fous.

- A propos d'exploratrice, a dit la verte, si on se mettait en chemin. Il y a un château sur la colline, où se réfugient des papas perdus.

- C'est comme un magasin ?

- Oui. Et c'est les soldes...

Là, j'ai réfléchi tellement fort que j'avais les yeux tout pliés, et un peu mal à la tête. Puis j'ai dit :

- Non, ça va.

Et les fées m'ont regardée en se demandant à quoi elles allaient bien pouvoir servir maintenant que je disais non, ça va.

- Pourquoi ? a demandé la zèbrette.

- Parce que c'était en même temps l'amoureux de maman, alors il faudrait qu'on choisisse le même, sauf que les mamans, elles ne peuvent pas voir les fées ; Donc non, ça va.

Elles se sont tues encore plus fort, elles ont réfléchi aussi, avec un doigt sur la bouche, puis la verte a dit :

- D'accord. Mais on peut quand même réaliser un vœu, oui ? Comme ça, on ne sera pas venues pour rien.

J'ai souri en me balançant, et j'ai murmuré tout près d'elles :

- Je crois que c'est déjà réalisé, parce que mon vœu, depuis que maman me raconte des histoires, c'est que ce ne soit pas tout à fait des histoires.

J'ai ouvert la fenêtre, il ne pleuvait presque plus, juste quelques larmes de crocodile. Elles m'ont dit au revoir sans bien comprendre, à mon avis. Oui, c'est un

petit avis de sept ans, mais c'est le mien. Et elles ont volé très loin dans un rayon de soleil qui faisait de la vapeur dans les arbres.

Alors j'ai crié aussi fort que j'ai pu :

- C'est cool que vous existez ! C'est trop cool!

Et là, j'ai pleuré je me demande pourquoi, et j'ai couru jusqu'à maman qui m'a dit :

- Ça ne va pas, ma princesse ?

Parce que maman, même si elle est un petit peu vieille, elle croit encore que ça existe, les princesses.

**Luc Baba**